

Radio-livres

Yvonne Chenouf

Parmi les objectifs que nous nous sommes fixés afin de perfectionner les stratégies de lecture, il en est un qui se concrétise difficilement et qui est le suivant : "Intégration des stratégies de lecture, au-delà des activités de loisirs, dans des pratiques d'action et de transformation du milieu environnant." À Châteauneuf du Faou, dans le Finistère, un collège s'est pourtant lancé dans une telle entreprise en créant une émission de radio, régulière, d'1h30 sur... la littérature enfantine. Autour d'un P.A.E., ils se sont donnés les moyens d'un tel projet et le succès qui couronne leurs efforts n'est menacé que par... l'indifférence administrative. Claude LE REST, professeur de Lettres, défend ici ce qui est une action de lecturisation réussie.

PRODUCTION SOCIALE AVEC DES CONTRAINTES SOCIALES

En 1983, le phénomène des "Radios Libres" s'étend dans les départements - ouest de la Bretagne. En mai de la même année, deux classes de 5^{ème} du collège de Châteauneuf du Faou, intéressées par la nouveauté et le ton plus proche de ce type de radio, invitent en cours de français un des créateurs de "Radio Montagnes Noires" implantée dans le MORBIHAN. Les élèves soumettent leur interlocuteur au feu des questions sur les circonstances de la création de R.M.N. des conditions humaines, pratiques, techniques et financières de fonctionnement.

Cette interview enregistrée fait l'objet d'une première émission réalisée, partie en différé, partie en direct. De ces premiers contacts germe l'idée d'une émission animée par les élèves, R.M.N. disposant de larges plages horaires inoccupées.

INFORMATION DES ÉCRITS EXISTANTS

Un facteur apparemment sans rapport va alors entrer en jeu : l'utilisation en cours de français, de la littérature pour la jeunesse dans les 6^{ème} et les 5^{ème} du collège de Châteauneuf du Faou. Cette pratique entraîne la multiplication des lectures des enfants, séduits par des ouvrages qui répondent à leurs goûts, à leurs intérêts et qui sont aux antipodes des séries stéréotypées qui prolifèrent dans les kiosques de gare, chez les marchands de journaux et dans de trop nombreuses librairies et bibliothèques scolaires. De la conjonction de ces différents éléments naît le principe d'une émission de radio destinée à faire connaître aux auditeurs du Centre Bretagne et plus spécialement au public jeune, les œuvres de qualité de la littérature enfantine et pour adolescents.

APPRENTISSAGE AU SEIN DE CONFLITS AUTHENTIQUES

Sans vouloir entrer dans les détails, on peut affirmer que Radio Montagnes Noires s'étant très structurée entre temps et émettant 24 heures sur 24, les temps d'antenne sont actuellement très disputés vu le nombre d'animateurs semi professionnels qui y interviennent. Une émission amateur, surtout menée par des enfants, et dont les finalités ne sont pas toujours parfaitement saisies ou paraissent étrangères au monde de la radio, risque à tout moment d'être remise en question et cela s'est d'ailleurs produit à quelques reprises. Surtout quand on oppose une réelle résistance à la perspective qu'une émission produite par des jeunes et pour des jeunes puisse servir de support à des messages publicitaires autres que ceux destinés à promouvoir la lecture.

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

Titre de l'émission, choisi par les élèves : "LECTURE BUISSONNIÈRE". À chaque émission, choix des livres, sélection et photocopie des passages retenus, élagage du texte - si nécessaire - en fonction de son usage radiophonique, découpage en parties cohérentes permettant des pauses musicales, assemblage et collage des extraits obtenus, reproduction du nombre d'exemplaires nécessaires, partage des rôles en fonction de la personnalité et de la voix des lecteurs, répétitions collectives. Réalisation des textes de présentation des livres, des messages destinés à promouvoir la lecture, résumé de livres supplémentaires, pour un "mini-apostrophes", élaboration du "conducteur" détaillé programmant rigoureusement l'émission. FREQUENCE de l'émission : d'abord bimensuelle, "Lecture buissonnière" a lieu présentement une fois par mois en raison de l'importance de sa préparation. Après chaque réalisation, une semaine de détente permet d'éviter un phénomène de lassitude. DURÉE : 2 heures en 1983-84 et en 1984-85. Cette année scolaire, elle a été réduite à 1 h 30 à la demande de Radio Montagnes Noires. ENREGISTREMENT de toutes les émissions et conservation des cassettes.

"Lecture buissonnière" a entraîné des échanges entre le collège et l'école maternelle de Châteauneuf du Faou : interprétation en moyenne section de passages de la littérature enfantine par des élèves de 6^{ème} et de 4^{ème} ; enregistrement de chansons interprétées par les petits et destinées à illustrer les livres en question.

ACTION COMMUNE À PLUSIEURS PARTENAIRES

Une collègue de l'école élémentaire, la conseillère d'éducation du collège, des parents d'élèves y ont pris part. Une information sur l'émission, sur l'acte lexique et l'importance de la lecture plaisir est donnée aux parents des élèves de 6^{ème} par une réunion annuelle (une lettre compte rendu est fournie aux familles non représentées). "Lecture buissonnière" est une des composantes des ateliers de lecture mis en place cette année au Collège de l'Aulne. Les enregistrements sont analysés par les participants lors d'une écoute critique destinée à améliorer la lecture de chacun et la formule de "Lecture Buissonnière" repérage des meilleurs passages tout comme des maladresses, des imperfections et des erreurs de construction. La vignette illustrant les cassettes a été réalisée lors d'une récente émission, par le Directeur de l'agence locale du Crédit Agricole, entreprise jumelée avec le Collège de l'Aulne. En outre, la productrice d'émission Francesca PIOLOT sera sollicitée pour un passage de "Lecture buissonnière" sur France Culture.

"Lecture buissonnière", après vote des classes participantes, attribue un "prix" annuel Centre Bretagne du meilleur roman pour la jeunesse. L'émission a participé à 2 concours de la meilleure émission pour la jeunesse : celui de la Jeunesse et les Sports et celui du festival F.M. de La Rochelle.

BILAN

En 20 mois, 15 émissions ont été réalisées (pas de diffusion pendant les vacances). Une cinquantaine d'ouvrages pour la jeunesse ont été présentés ou interprétés au micro. Sur la base du volontariat, une cinquantaine d'enfants différents ont pris part aux émissions. Le nombre des participants varie, bien entendu, selon les extraits abordés et en fonction des rôles qu'il faut interpréter. La nécessité du silence s'accommode mal d'un trop grand nombre de lecteurs qui s'avère en outre un facteur de déconcentration. Progressivement, les élèves de 6^{ème} volontaires doivent s'intégrer à l'émission dans le cadre de leur progression en lecture. Il est possible de faire intervenir les non-lecteurs (en petit nombre) pour les stimuler, mais à condition de découper les textes qu'ils ont à lire en "plages" courtes successives, très ponctuelles, qui hachent certes le passage lu mais donnent à ces enfants le désir de revenir à la radio et donc de se surpasser. Il serait cependant vain de dissimuler qu'il est nécessaire d'appuyer l'émission sur les bons lecteurs : une certaine qualité est la condition de base de la survie de l'émission. Il s'agit d'ailleurs d'un contrat moral implicite vis-à-vis de Radio Montagnes Noires et de ses auditeurs. Comment,

en outre, promouvoir la lecture sur les ondes, si l'émission s'avérait très médiocre pour ne pas dire mauvaise ? Les "retombées" en ce qui concerne l'incitation à la lecture en classe sont réelles. Les élèves ont lu en moyenne cinquante livres pour la jeunesse au cours des années scolaires 1983-84 et 84-85. Et cet intérêt pour la lecture se poursuit cette année. Si l'on ne peut totalement attribuer à "Lecture buissonnière" cet engouement, on peut constater que ce sont les romans lus à la radio qui sont le plus demandés dès le début de la 6^{ème}, ce qui prouve qu'une partie au moins des enfants de la zone de recrutement du Collège de l'Aulne connaissent l'émission. L'impact de l'émission auprès du public est difficile à évaluer. Cependant, les témoignages recueillis prouvent que "Lecture buissonnière" n'émet pas totalement dans le vide. Sauf conditions locales d'audition défavorables, elle peut être écoutée dans une zone allant de VANNES à QUIMPER et de BREST aux environs de GUINGAMP. Si l'émission peut se poursuivre, une enquête radiophonique sera entreprise en direct à l'occasion du deuxième anniversaire de l'émission. L'on sait aussi que "Lecture buissonnière" a été enregistrée en vue d'une écoute dans certains établissements scolaires qui envisageraient aussi d'utiliser les ressources des radios locales.

LES ADULTES DOIVENT FAIRE PARTIE DU GROUPE HÉTÉROGÈNE

La meilleure manière d'inciter les élèves à lire consiste à lire soi-même les ouvrages qu'on leur propose. Comment les intéresser à des livres si l'on n'en connaît guère une ligne ? On ne peut alors les conseiller sans risquer de commettre des erreurs, ce qui, de leur part, est considéré comme une tentative de duperie. Se fier aux résumés publiés au verso des romans est aléatoire : on ne doit pas oublier qu'il s'agit d'abord d'arguments commerciaux. Quant à supposer ces lectures mineures, quant à juger qu'il ne s'agit que de "petits livres", c'est les condamner implicitement aux yeux des élèves, qui sentent bien ce mépris silencieux, et c'est oublier que le plus souvent cette "littérature de second ordre" est écrite par... des enseignants. En adoptant une attitude positive, on renverse le cours des choses et on a des surprises heureuses dont la moindre n'est pas de s'apercevoir que les parents, étonnés de voir leurs enfants lire, se mettent eux-mêmes à lire bon nombre de romans empruntés par leurs enfants à l'école. De manière générale, celle-ci a délaissé, sauf exception, la lecture personnelle chez les enfants, pensant que c'était l'affaire des familles et se contentant de jouer un rôle social dans le prêt des livres. Les crédits accordés à ce type d'achat sont d'ailleurs dérisoires dans tous les établissements ou presque. Et l'on parvient à la situation confinant à l'absurdité la plus totale, DE RÉALISER UN P.A.E. SUR LA LECTURE SANS POUVOIR UTILISER LES CRÉDITS ÉVENTUELLEMENT OBTENUS, POUR L'ACHAT DE LIVRES !

CONCLUSION

Il est envisagé à l'avenir de tenter un P.A.E. Inter établissements sur la lecture, partant de cette constatation et rassemblant les maîtres des écoles maternelles, élémentaires et les enseignants du collège volontaires, de la zone de secteur du Collège de l'Aulne. Cette expérience sur la lecture promue par la radio et sur la littérature pour la jeunesse diffusée par ses propres lecteurs reste cependant fragile et se déroule au mois le mois. Elle a besoin d'un soutien et d'une officialisation dans tous les domaines pour pouvoir se poursuivre.

Yvanne Chenouf

L'école primaire, c'est digestif. Hélas, cela pourrait déjà, à partir de l'âge de sept, huit ans, être génital, c'est-à-dire rencontre de deux esprits portant un fruit. Ce qui n'est pas du tout la même chose que d'avalier et de rendre un devoir, vomi ou déféqué, et bien souligné en rouge, en vert, en tout ce qu'il faut pour que le professeur soit content, comme on fait un beau caca pour la maman quand on est petit. Mais il n'en reste presque rien, simplement qu'il y a du savoir, mais il n'y a pas de la connaissance. La connaissance, c'est d'ordre génital, et le savoir, c'est d'ordre oral, anal.

Françoise DOLTO